UN "COMPLEXE TOURISTIQUE SAUVAGE" QUAI DE LA LAVE (16e)

Location de bateaux, de jet-skis, un rooftop, un snack... Tout était illégal P.6

IL FIXE UNE DATE LIMITE POUR SON OFFRE DE RACHAT

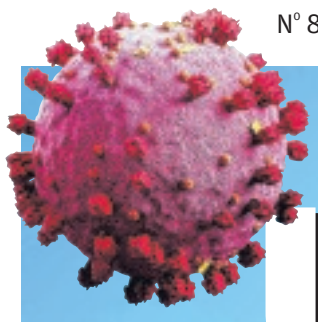
OM : Ajroudi ne lâche pas l'affaire P.24

La Provence

Marseille - Aix - Aubagne

N° 8447

Jeudi 30 juillet 2020



TRAITEMENT CONTRE LE COVID-19

Un nouvel espoir à Marseille

EXCLUSIF Un anti-corps développé par les équipes du Pr Éric Vivier contre les cancers pourrait se révéler efficace pour traiter les formes graves de la maladie. Un essai clinique est en cours P.2 & 3

+

POLÉMIQUE SUR LES TAUX DE MORTALITÉ À PARIS

Didier Raoult attaque Martin Hirsch en justice

STÉPHANE BANCEL, PDG DE MODERNA

L'homme d'affaires qui a promis un vaccin à Trump est né à Marseille

Prometteuse protéine C5a

Par Alexandra DUCAMP

Plus discrète que les très médiatiques et clivantes équipes de l'IHU Méditerranée infection, une autre task force marseillaise s'est lancée depuis le début de la crise du Covid-19 dans la recherche d'un traitement. Marseille Immunopole, qui fédère toutes les forces de l'immunologie sur la métropole, *"a levé une armée"* d'une soixante de personnes - de l'APHM à l'hôpital militaire Laveran en passant par le CIML et Innate Pharma. Et si le combat n'est pas encore gagné, la stratégie est prometteuse.

Les équipes de recherche ont publié hier dans la très respectée revue *Nature* les résultats de leur étude Explore Covid sur 82 patients visant à mieux comprendre la réponse immunitaire chez les malades. Et ouvre une piste pour l'entraver.

"Dès avril, nous avons décidé d'analyser le sang et les poumons des patients atteints de pneumonie sévère. En regardant une quarantaine de paramètres, nous avons remarqué une très forte concentration de la protéine C5a chez les malades, les quantités étant proportionnelles à la sévérité de la maladie", explique le Pr Éric Vivier, immunologiste (APHM-CIML) et directeur scientifique de la société de biotechnologie Innate Pharma.

Lire la suite page 2

LE "SUFFREN" EST ARRIVÉ À TOULON, SON PORT-BASE

/PHOTO © LOÏC BERNARDIN/MARINE NATIONALE

Le monstre sous-marin

Premier de la classe "Barracuda", ce submersible de 100 m de long s'affiche d'ores et déjà comme l'un des fleurons de la flotte française. Ce chasseur des profondeurs va accompagner les bâtiments sensibles lorsqu'ils sont déployés comme le porte-avions "Charles de Gaulle" ou les sous-marins lanceurs d'engins qui disposent de la bombe nucléaire. P.III & IV

LA CORNICHE

La mairie ne veut pas d'hôtel de luxe à la Villa Valmer P.5

/PHOTO GEORGES ROBERT

LA MINISTRE DU LOGEMENT AUJOURD'HUI À MARSEILLE

Emmanuelle Wargon : "On a besoin de travailler ensemble" P.4

ENDOUME

Chez Scuderia", la pizza à toutes les sauces P.8

TÉMOIGNAGE

Il y a 44 ans, elle jugeait Ranucci P.14

GRATUIT TOUS LES JOURS AVEC VOTRE QUOTIDIEN

Le journal de l'été

8 pages

Road-trip : à Gordes, dans l'ombre de Vasarely
Et aussi : la recette, le vin et le livre du jour

VUE DU CIEL

Bimont, le puits de la Provence

/PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

L'INTERVIEW

Laurent Kérusoré, plus belle la nature

Fan du romarin, le comédien a quitté Marseille pour un nid de verdure

0 20306 - 730 - 1,40 € - 0

Le fait du jour

Covid-19
Nouvel espoir de traitement à Marseille

Les équipes du Pr Vivier sur la piste d'un traitement des formes graves : un anticorps développé par Innate Pharma pour traiter certains cancers

Exclusif

Suite de la 1re page

C5A est une molécule du système du complément, un groupe de 35 protéines qui circule dans le sang, parties prenantes de notre système de défense contre les pathogènes.

"*On s'est rendu compte lors d'autopsies de patients décédés de la Covid-19, que les poumons étaient emplis de cellules immunitaires. C5a a la particularité d'être quasi uniquement inflammatoire. Elle attire à elle les cellules qui ont le récepteur C5aR1 partout où il y a une inflammation et contribue à l'orage cytokinique…*", poursuit l'immunologiste. Alors qu'il a terminé le travail d'élimination du virus, le système immunitaire s'emballe et provoque une détérioration des tissus. La gêne respiratoire peut déboucher sur un syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA) qui conduit irrémédiablement le patient en réanimation pendant de longues semaines. Si le pourcentage de formes sévères reste faible, la forte contagiosité du virus a, pendant la crise, fait surgir le spectre du débordement des services de réanimation et conduit notamment au choix politique du confinement. "*Il y a peu de formes sévères de la Covid-19 mais ce sont celles-là qui font peur. Puisque dans le meilleur des scénarios on n'aura vraisemblablement pas de vaccin avant 2021, nous avons cherché à les traiter avec un médicament qui existe déjà*".

Son nom : l'avdoralimab, un anticorps au stade clinique, développé par Innate Pharma en test dans certaines formes de cancer du poumon et d'hépatocarcinome. Une stratégie de repositionnement de médicament qui permet de gagner du temps, tout en respectant, ici, les canons de la méthodologie. "*On a identifié certains mécanismes. C5a, c'est la clé. C5aR, c'est la serrure. Ce que l'on fait, en somme, c'est bloquer la serrure. Nous sommes ensuite passés aux tests in vitro puis chez la souris. Et la souris, on arrive à la guérir. Nous sommes alliés très vite en unissant toutes les expertises et grâce au lien de confiance que nous entretenons depuis des années avec les différentes équipes de recherche*".

Un essai clinique déjà en cours.

Le temps de la publication scientifique n'étant pas celui du temps médiatique, ce sont ces résultats-là qui sont publiés dans *Nature*. L'étape suivante de la recherche a pourtant déjà commencé.

Depuis le début du mois de mai, un essai clinique multicentrique et randomisé est mené, notamment à Marseille, pour confirmer ces conclusions chez l'homme et pouvoir espérer réduire les temps d'hospitalisation chez les patients atteints de pneumonies sévères et leur éviter la réanimation. Son nom : Force pour "*For covid éliminations*". Le recrutement des patients est toujours en cours. Son avancée repose, ironiquement, sur l'évolution de la pandémie. "*Le laboratoire Roche vient d'annoncer l'échec des essais sur le tocilizumab* (un anticorps qui bloque l'action des récepteurs de l'interleukine 6, ndlr). *Ce qui veut dire que la quête pour traiter les formes graves se poursuit*".

Alexandra DUCAMP
aducamp@laprovence.com

(1) Centre d'immunologie Marseille Luminy - Inserm - CNRS - Amu

"L'histoire des sciences montre que c'est souvent en regardant ailleurs ou autrement que l'on fait la découverte importante", dit volontiers le Pr Eric Vivier, en photo avec une partie de son équipe. L'immunologiste "chasseur de cancers" poursuit bien grâce à ses recherches en immuno-oncologie ouvrir des pistes de traitement contre les formes graves de Covid-19. En 1999, il créait à Marseille, Innate Pharma, avec d'autres pionniers de l'immunité innée. Vingt ans plus tard, la société dont le métier consiste à développer et à commercialiser des anticorps thérapeutiques qui stimulent le système immunitaire humain pour renforcer la lutte contre les cancers, est un des acteurs majeurs de son domaine et a développé plusieurs partenariats stratégiques avec des leaders mondiaux de la pharmacie. /PHOTOS CONCTANTIN CECO

POLÉMIQUE SUR LES TAUX DE MORTALITÉ À PARIS

Didier Raoult attaque Martin Hirsch en justice

Il a l'habitude de dire "*Quand on veut faire des choses, on a l'habitude de développer l'indifférence. Je me fiche de ce que pensent les autres de moi*". Qu'on conteste la rigueur de ses études, l'efficacité de son traitement contre la Covid-19, lui glisse dessus comme l'eau sur les plumes d'un canard. Que le directeur général de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris l'accuse de "*faux témoignage sous serment*" devant la représentation nationale et enjoigne les parlementaires à engager des poursuites, était la limite à ne pas dépasser. Hier, une plainte pour dénonciation calomnieuse a été déposée devant le procureur de Paris à l'encontre de Martin Hirsch par Me Brice Graziani, conseiller du professeur Raoult.

Le professeur Raoult a déposé une plainte pour dénonciation calomnieuse. /PHOTO G. BADER

"Il ne s'agit pas de faire un match Paris-Marseille mais de démontrer le manque de moyens pour lutter contre la pandémie, notamment pour le dépistage."

À l'origine du conflit, les déclarations de l'infectiologue marseillais devant la commission d'enquête parlementaire le 26 juin dernier. Au cours des trois heures d'audition, deux interventions avaient suscité des remous. Didier Raoult avait évoqué un taux de mortalité de 43 % des malades de la Covid-19 dans les services de réanimation de l'AP-HP, y opposant un taux de 16 % dans les réanimations marseillaises.

Il avait également pointé le cas du premier patient chinois, âgé de 80 ans, décédé à Paris. Fiévreux et en provenance de la région du Hubei, l'homme n'avait pas été diagnostiqué et avait été renvoyé chez lui, avant que son état ne s'aggrave brutalement. "*Il ne venait pas de l'épicentre de l'épidémie et n'avait pas de signes respiratoires*", avait rapporté le chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital Bichat pour expliquer pourquoi son cas n'avait pas été considéré.

Entendu le 6 juillet, lui aussi, Martin Hirsch avait contesté en partie les faits avancés par le Pr Raoult. Mais entre-temps, il avait adressé une lettre à Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale et Brigitte Bourguignon, présidente de la commission : "*Ces déclarations, qui mettent gravement en cause l'AP-HP, faites sous serment, me semblent s'apparenter à un faux témoignage*" a-t-il écrit, les encourageant à engager des poursuites judiciaires à l'encontre de Didier Raoult.

"*Quand il adresse ce courrier, Martin Hirsch sait déjà qu'il est convoqué devant les parlementaires dans les jours qui suivent et qu'il ne pouvait répondre. Et il ne trouve rien de mieux à faire que d'écrire au président de l'Assemblée pour demander de traîner Didier Raoult devant un tribunal pour un délit passible de cinq ans de prison et 75 000 € d'amende*, note Me Graziani. *Le Pr Raoult a été beaucoup malmené pendant toute cette crise mais tant que cela reste de l'ordre du débat scientifique, il n'a jamais rien dit. Là, la limite a été dépassée. D'autant que les chiffres qu'il a avancés sont tous de données épidémiologiques de l'AP-HP et de l'AP-HM. Il ne voulait pas laisser passer cela*".

"*On ne peut laisser dire à Didier Raoult que l'on n'a pas soigné les patients et laisser mourir des gens*", s'indignait fin juin un réanimateur parisien. "*Il ne s'agit pas de faire un match Paris-Marseille*, répond en écho Me Graziani. *Didier Raoult n'a jamais attaqué nom ni prénom des médecins mais a présenté ces données pour démontrer le manque de moyens pour combattre la pandémie, notamment sur la question des dépistages. Ce qu'il prône depuis le début*".

L'indifférence raoultienne a, donc elle aussi, ses limites. Ses détracteurs sont prévenus.

A.D.

L'UE commande 30 000 traitements remdesivir à Gilead

La Commission européenne a passé une importante commande de traitements au remdesivir *(photo)* auprès du laboratoire américain Gilead, qui permettront de traiter 30 000 patients dans l'UE, a annoncé hier l'institution. Le contrat, d'un montant de 63 millions d'euros, permet de mettre début août à disposition des 27 États membres et du Royaume-Uni des doses de Veklury, marque commerciale de l'antiviral remdisivir, premier médicament autorisé au niveau de l'UE pour le traitement de la Covid-19.

Le traitement est destiné à environ 30 000 patients présentant des symptômes sévères. *"Cela doit aider à couvrir les besoins pour les prochains mois, tout en assurant une distribution équitable au niveau de l'UE, basée sur une clé d'allocation, et en prenant en compte l'avis du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies"*, explique la Commission dans un communiqué. L'exécutif européen prépare un appel d'offres conjoint pour des réserves supplémentaires de ce médicament, afin de couvrir les besoins à partir du mois d'octobre.

Le remdesivir avait reçu l'autorisation de mise sur le marché européen conditionnelle début juillet, en un temps record. L'Agence européenne des médicaments recommande son utilisation chez les adultes et les adolescents à partir de 12 ans souffrant de pneumonie et ayant besoin d'un supplément d'oxygène.

STÉPHANE BANCEL, PDG DE MODERNA, A GRANDI À MARSEILLE

L'homme qui a promis un vaccin à Trump

Le 2 mars dernier, il participait à la réunion de crise à la Maison blanche. *Vanity Fair* raconte un Trump brutal qui a convoqué les grands patrons de la big pharma en quête de celui qui donnera le meilleur délai pour mettre au point un vaccin contre la Covid-19. Quand Sanofi évoque "*quelques années*", d'autres guère moins, c'est le Frenchie qui ose : "*Dans quelques mois*", promet le pdg de Moderna Therapeutics, basé à Cambridge (Massachusetts) ; la société travaille à la mise au point d'un vaccin avec une technologie innovante - l'ARN messager - qui n'a jamais abouti jusqu'ici.

Cet audacieux, c'est Stéphane Bancel, 47 ans, centralien expatrié aux États-Unis. La presse s'intéresse tout particulièrement ces jours-ci à ce Français qui a su convaincre Trump et décrocher 483 millions de dollars d'aides de l'Autorité pour la recherche et le développement biomédical avancé (Barda). Ancien directeur général de BioMérieux, il quitte ses fonctions en 2011 pour prendre les rênes de Moderna, portée par des ponts américains de la recherche où tout est encore à faire.

Quand le Wall Street Journal lui consacre un article, il se fait photographier à Marseille où il est né.

En mai dernier, quand l'entreprise annonce les résultats prometteurs de son vaccin expérimental sur 45 patients, le cours de l'action bondit, projetant Bancel, qui possède 9 % des parts, dans le club des milliardaires. Au cours du mois de juillet, il a vendu plus de 72 000 actions Moderna, engrangeant près de 4,8 millions de dollars, selon NSBC.

On dit Stéphane Bancel visionnaire, bouillonnant, arrogant, rugueux avec ses équipes. "*Il a les défauts de ses qualités*", confie Alain Mérieux à l'*Express*.

Quand le *Wall Street Journal* consacre une enquête à l'ascension fulgurante de l'ingénieur devenu milliardaire, c'est à Marseille, la ville où il a grandi entre une mère médecin et un père ingénieur, qu'il se fait photographier. Plus précisément, dans les locaux de Provence, l'établissement scolaire privé de la bourgeoisie marseillaise (8e) où il a été scolarisé du collège au lycée. "*Il tenait à ce que la photo soit prise ici, cela avait l'air important pour lui*, raconte sa directrice Marie-Pierre Chabartier. *Il a été porté par les pères jésuites qui, nous a-t-il dit, lui avaient mis des coups de pied au derrière. Il a dit que* (sa réussite), *c'était un peu grâce à eux*".

Quand le "Wall Street journal" lui consacre une enquête, Stéphane Bancel choisit de se faire photographier à la fin du mois de juin au sein du collège Provence, à Marseille. /PHOTO FRANCK KEYSER/RFKP

France Keyser, la photographe qui lui a tiré le portrait l'a trouvé particulièrement "*décontracté et sympa*" en cette fin juin alors que la pression qui pèse sur ses épaules est tout simplement délirante.

"*Notre vaccin pourrait recevoir un feu vert dès la fin 2020*", s'est avancé Stéphane Bancel en fin de semaine dernière dans *Le Figaro*. Le mRNA-1273 pourrait donc bien être le premier produit commercial de Moderna. Il devra d'abord passer l'épreuve de la phase 3 : un essai clinique vient d'être lancé dans plus de 80 sites à travers les États-Unis où 30 000 volontaires vont être recrutés (la moitié recevra un placebo).

Hier, Moderna qui travaille en partenariat avec les Instituts nationaux de santé (NIH) annonçait encore de nouveaux résultats prometteurs : le vaccin-test aurait déclenché une réponse immunitaire "*robuste*" et empêché la réplication du virus dans les poumons et le nez des singes. "*C'est la première fois qu'un vaccin expérimental contre la Covid-19 testé sur des primates non-humains démontre sa capacité à produire un contrôle viral rapide dans les voies respiratoires supérieures*", se sont félicités les NIH dans un communiqué.

Évoquant le vaccin Moderna et la technologie ARN messager, Stéphane Bancel s'avance dans le *Wall Street Journal* : "*Je crois que le monde va changer de façon phénoménale*". L'histoire dira rapidement si Bancel y sera à la manœuvre. Ou s'il l'a Trompé.

A.D.

BRÈVES COVID

En France, l'épidémie a fait 15 nouveaux morts en 24 heures dans les hôpitaux, a annoncé hier la Direction générale de la Santé (DGS) qui alerte sur une hausse des tests positifs notamment chez les jeunes adultes. Le bilan total du nombre de décès depuis le début de l'épidémie s'élève à 30 238, dont 19 723 dans les hôpitaux et 10 515 dans les établissements sociaux et médico-sociaux (Ehpad).

Le foyer de contagion de Quiberon touche désormais 72 personnes, soit 32 cas supplémentaires, ont annoncé hier la préfecture du Morbihan et l'ARS, estimant que le cluster présentait un "*fort potentiel de transmission*". La majorité des cas ont entre 18 et 25 ans

Le ministre de la Santé Olivier Véran a incité les Français au port du masque en extérieur selon les situations : "*Si vous êtes dans une rue où il y a plusieurs personnes qui vont se balader et vous n'êtes pas sûr de pouvoir garder la distance, je le recommande*", a-t-il affirmé lors d'un déplacement dans les Yvelines.

Les États-Unis ont déploré mardi 1 592 morts supplémentaires liées au coronavirus en 24 heures, un lourd bilan quotidien qui n'avait pas été atteint depuis deux mois et demi. Le nombre total des cas diagnostiqués y dépasse désormais les 4,34 millions et ce pays déplore plus de 149 000 morts depuis le début de la pandémie, ce qui en fait de loin le plus endeuillé du monde.